



Les prédications en with : position et sémantisme

Gérard Deléchelle, Joëlle Popineau

► To cite this version:

Gérard Deléchelle, Joëlle Popineau. Les prédications en with : position et sémantisme. CORELA - COgnition, REprésentation, LAngage, 2015, 13 (1), pp.1-20. halshs-03418367

HAL Id: halshs-03418367

<https://shs.hal.science/halshs-03418367>

Submitted on 7 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Corela

Cognition, représentation, langage

13-1 | 2015 :
Vol. 13, n°1

Les prédications en *with* : position et sémantisme

GÉRARD DELÉCHELLE AND JOËLLE POPINEAU

Abstracts

Français English

Cet article porte sur les « prédications en *with* », énoncés prédicatifs à verbe non fini introduits par *with*, qui peuvent apparaître en antéposition (*With the exams coming next, I have no time for a social life*) ou en postposition (*England is part of Europe, with France being their neighbours to the south*). Leur position dans la phrase influe sur l'interprétation sémantique. En position initiale, le lien pressenti est un lien de concomitance, alors qu'en position finale, la situation est plus contrastée : il peut s'agir d'un élément supplémentaire ou secondaire de la description ou d'une relation métonymique tissée entre des éléments des propositions. Des tests et reformulations permettent d'illustrer et décrire les caractéristiques de ces prédications peu étudiées, pouvant poser des problèmes de traduction.

This paper deals with “*with* predications” i.e., clauses introduced by *with* followed by a nonfinite verb in the present participle, placed either before (e.g. *With the exams coming next, I have no time for a social life*) or after the main clause (e.g. *England is part of Europe, with France being their neighbours to the south*). The paper shows that depending on their position, the implied semantic link differs and the clause may suggest an accompanying circumstance to the main clause or a metonymic link between the contents of the two clauses

Index terms

Mots-clés : prédications en *with*, relations interpropositionnelles, position, interprétation sémantique, concomitance, métonymie

Keywords : *with* non-finite clauses, inter-clausal relations, position, semantic interpretation, accompanying clauses, concomitance, metonymic link.

Full text

1. Introduction

- 1 Cette étude porte sur des énoncés dans lesquels on trouve des prédications en *with*, comportant des formes non-finies du verbe ou sans verbe de type *with* SN+*SX*, (*SX* représentant un élément prédicatif sur lequel on reviendra) comme :

- (1) With the exams coming next, I have no time for a social life. [Quirk 1105]
 (2) Collars are made of various materials, with leather being traditionally popular for this purpose, although nylon collars are also now widely available. [BNC CJE 119]
 (3) With so many children to support, they both have to work full time. [Quirk 1105]
 (4) With the media all ears, he was very careful about what he said. [SZ Riehemann]

- 2 et elle se propose de préciser et d'interpréter le lien syntaxique et sémantique entre la proposition principale et la prédication en *with*, par exemple dans les deux schémas syntaxiques suivants :

occurrences en anglais	schéma syntaxique
(1) With the exams coming next, I have no time for a social life.	with SN V-ing, proposition p prédication antéposée
(2) Collars are made of various materials, with leather being traditionally popular for this purpose.	Proposition p, with SN V-ing prédication postposée

- 3 Le point de départ de cette étude est la difficulté à proposer dans certains cas une traduction satisfaisante, comme l'indiquent Hélène et Jean Chuquet¹ (2006 : 189), bien qu'on trouve en français des prédications introduites par *avec* ayant un sens voisin.
- 4 Les études précédentes ont porté essentiellement sur les prédications en *with* en position initiale, comme on le verra dans le tableau ci-dessous, tandis que les prédications postposées ont été moins étudiées. Notre but est de montrer les démarcations entre ces deux positions et l'influence de la position de cette prédication sur le sémantisme, ainsi que le rapport entre *with* et la notion de concomitance.
- 5 Nos exemples et occurrences de travail proviennent :
- du British National Corpus² (BNC) avec requête sélective,
 - du Corpus of Contemporary American English (COCA),
 - du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL),
 - du corpus Collins Cobuild,
 - du Oxford Advanced Learner's Dictionary (OALD),
 - du Longman Dictionary of Contemporary English (LDOCE),
 - et d'articles de journaux britanniques et américains actuels sur internet³.

2. Diversité des prédications en *with*

6 Dans Quirk *et al.*, ces prédications en *with* ne sont mentionnées qu'en passant, par exemple en note d'une section consacrée aux « *supplementive clauses* » (1985 : 1124) ou avec certaines subordonnées (1985 : 1105, où figurent nos exemples (1) et (3)). McCawley (1983) y consacre plus de place. Elles sont parfois aussi mentionnées lors de débats sur les « *free adjuncts* » ou les constructions absolues, parfois dites « *augmentées* » parce qu'elles sont précédées d'une préposition, principalement *with* et parfois *without*. Les exemples cités jusqu'ici ne représentent pas l'ensemble des prédications en *with* étudiées par McCawley (1983) ou en *avec*, ces dernières ayant fait l'objet d'un long article de Ruwet (1978).

7 Divers types traités par Ruwet (1978) et McCawley (1983) sont mis en parallèle dans le tableau suivant par H. & J. Chuquet (2006 : 192) :

	Ruwet (1978)	McCawley (1983)
(a) avec SN part.prés with NP V-ing	Avec son mari buvant comme un trou, Bernadette est de plus en plus malheureuse.	With the postal rates going up next week, you should answer these letters right away.
(b) avec SN SAdj with NP AdjP	Avec Paul malade, la réunion est remise à plus tard.	With Emil (obviously) afraid of snakes, you shouldn't take him along on your camping trip.
(c) avec SN SP with NP PP	Avec Pierre pour guide, on va sûrement s'égarer. Avec la Castafiore en grande forme, il va sûrement pleuvoir. Avec Carter pour favori, ces élections ne me concernent pas.	With a girl in every port, Harry feels pretty contented. With the bus drivers on strike, we'll have to ride our bicycles. With Reagan as President, we're in grave danger of war.
(d) avec SN SN with NP NP	Avec mon cousin Jules Président de la République, je vais pouvoir mener la belle vie.	With all your children students, you must have a hard time making ends meet.
(e) avec SN with NP	Avec une telle sécheresse, la récolte est bien compromise.	With this bad weather, we had better stay home.
(f) avec SN Relative	Avec mon livre qui ne se vend pas, je n'arriverai pas à payer mes impôts.	
(g) with NP Adv		With John away, no one could get into his apartment.

8 tableau auquel on aurait pu ajouter d'autres configurations :

(h) Avec SN V part. passé With NP V part.	Avec leurs maisons complètement détruites, ils ont tout perdu	With their houses totally destroyed, they have lost all their belongings
--	---	--

passé		
(i) Avec SN à Vinf With NP prep Vinf	Avec mes examens à passer, je n'ai plus de temps à perdre	With children to look after, you can't do what you like With 15 minutes to go on the final day, it looked as though it wouldn't be enough.

3. Tests préliminaires et premier bilan

- 9 Nous formulons l'hypothèse que la position respective des deux propositions joue un rôle dans l'interprétation sémantique pressentie.
- 10 Notre méthode de travail utilise des reformulations et traductions en anglais et en français. Celles-ci ont été choisies parce qu'elles montrent un lien syntaxique ou une interprétation suggérée ; elles ne sont pas des preuves pour autant.
- 11 Les énoncés choisis subissent ainsi sept reformulations, à la fois sur l'énoncé de départ en anglais et sur la traduction française. Quelques exemples et leur comportement dans ces reformulations sont donnés ci-dessous ; ils mettent en œuvre reconstruction, inversion et traduction, de façon séparée ou combinée.

3.1. Le premier test (A) :

- 12 Le premier test (A) reconstruit l'énoncé en anglais avec effacement du *with* ; il est également appelé test d'annulabilité.

(1) With the exams coming next, I have no time for a social life.	(1A) ??The exams coming next, I have no time for a social life.
(2) Collars are made of various materials, with leather being traditionally popular for this purpose.	(2A) Collars are made of various materials, leather being traditionally popular for this purpose.
(3) With so many children to support, they both have to work full time.	(3A) [Having] so many children to support, they both have to work full time.
(4) With the media all ears, he was very careful about what he said.	(4A) The media [being] all ears, he was very careful about what he said.

- 13 On remarquera que si on veut supprimer *with* dans les énoncés (3) et (4), on est amené à introduire un support verbal attributif : *have* en (3A) et *be* en (4A), ce qui suggère déjà que sa présence peut ne pas être inutile. La suppression de *with* (ou de *avec*) n'est pas toujours possible dans certains des exemples figurant dans le tableau de Chuquet (2006), par exemple en (e) :

(e) With this bad weather, we had better stay home.
(e') ?? This bad weather, we had better stay at home.

- 14 où une restructuration serait nécessaire pour rendre l'énoncé acceptable en introduisant soit une autre préposition comme *because of*, soit un auxiliaire :

(e'') Because of this bad weather/the weather being so bad, we had better stay at home.
(e''')The weather being so bad, we had better stay at home.

- 15 Cependant, dans des énoncés du type de (1A), l'omission de *with* n'est pas totalement exclue, en fonction du contexte, comme le montre l'exemple (a) de Mc Cawley dans le tableau ci-dessus: (*With*) *the postal rates going up next week, you*

should answer these letters right away.

3.2. Le deuxième test (B)

- 16 Le deuxième test (B) propose de reconstruire les énoncés en anglais avec inversion des propositions.

(1) <i>With the exams coming next, I have no time for a social life.</i>	(1B) <i>I have no time for a social life, with the exams coming next.</i>
(2) <i>Collars are made of various materials, with leather being traditionally popular for this purpose.</i>	(2B)? <i>With leather being traditionally popular for this purpose, collars are made of various materials.</i>

- 17 L'énoncé 2B est sinon agrammatical, du moins sémantiquement mal formé.
 18 On trouve cependant des prédications en *with* postposées supportant mieux l'antéposition avec cependant une fine nuance de sens entre (5) et (5B) :

(5) I can't do my homework with all this noise going on (<http://livedic.com/lite/search/with>)
 (5B) With all this noise going on, I can't do my homework.

- 19 Dans (5) la prédication postposée apporte une explication, alors que dans (5B), l'antéposition amène un sens causal, la principale étant la conséquence de la prédication antéposée.

3.3. Le troisième test (C)

- 20 Le troisième test (C) consiste à reconstruire les énoncés en anglais avec un connecteur interprétant le sens implicite.

(1) <i>With the exams coming next, I have no time for a social life.</i>	(1C) <i>Because/as the exams are coming next, I have no time for a social life.</i>
(2) <i>Collars are made of various materials, with leather being traditionally popular for this purpose.</i>	(2C) <i>Collars are made of various materials, among which leather [is] traditionally popular for this purpose.</i>

- 21 Des connecteurs différents sont proposés suivant la position de la prédication. Pour les prédications antéposées, une interprétation causale ou plutôt de concomitance est suggérée, mais les connecteurs *because* ou *as* proposés pour reconstruire le sens pressenti explicitent un sens qui reste implicite avec *with* ; il est à remarquer que ces deux connecteurs ne sont d'ailleurs pas eux-mêmes équivalents.
- 22 Dans le cas des prédications postposées comme (2C), *among which* explicite la relation ressentie, à savoir une notion sous-jacente de métonymie (partie/tout).

3.4. Le quatrième test (D)

- 23 Dans le quatrième test (D), *with* est traduit systématiquement par *avec* en français. Pour Chuquet (2006), *with* et *avec* ont de plus des cadres syntaxiques parallèles.

(1) <i>With the exams coming next, I have no time for a social life.</i>	(1D) ?Avec les examens approchant, je n'ai plus de temps pour les sorties ⁴ . (1D') Avec l'approche des examens, je n'ai plus
--	---

	de temps pour les sorties. (1D'') Avec les examens [qui] approchent,
(2) <i>Collars are made of various materials, with leather being traditionally popular for this purpose.</i>	(2D) ?Les colliers sont fabriqués à partir de différentes matières, avec le cuir étant généralement prisé pour cet usage. (2D') ?Les colliers sont fabriqués à partir de différentes matières, avec le cuir généralement prisé pour cet usage (2D'') ?Les colliers sont fabriqués à partir de différentes matières, avec le cuir [qui est] généralement prisé pour cet usage

- 24 L'énoncé (1D) en *avec* SN+ V-*ant* est d'une grammaticalité douteuse⁵ ; en revanche, l'énoncé formé avec une relative est correct :

(1D'') Avec les examens [qui] approchent, je n'ai plus de temps pour les sorties.

- 25 L'énoncé (1D') est attesté⁶, même s'il existe une majorité d'occurrences en « à l'approche » ; mais « à l'approche de l'hiver » et « avec l'approche de l'hiver » ne sont pas tout à fait équivalents, *avec* accentuant le rapport causal et à le côté temporel.

- 26 Alors que dans le cas de (1) on pourrait employer les deux gloses (D') et (D'') aussi bien en antéposition qu'en postposition, la traduction par *avec* de prédications en *with* postposées du type de (2) est plus contrainte, notamment en (2D''), une reformulation avec un substantif verbal étant cependant possible en (2D''') :

(2D''') Les colliers sont fabriqués à partir de différentes matières, avec une préférence pour le cuir.

3.5. Le cinquième test (E)

- 27 Le cinquième test (E) propose une traduction française avec effacement de *avec* (ou test d'annulabilité).

(1) With the exams coming next, I have no time for a social life.	(1E) Les examens approchant, je n'ai plus de temps pour les sorties.
(2) <i>Collars are made of various materials, with leather being traditionally popular for this purpose.</i>	(2E) Les colliers sont fabriqués à partir de différentes matières, le cuir étant généralement prisé pour cet usage.

- 28 Pour les deux positions de la prédication (position initiale et finale), l'effacement de *avec* donne des traductions correctes ; on verra ci-après qu'il s'agit là de la meilleure traduction de ces prédications, quelle qu'en soit la position.

3.6. Le sixième test (F)

- 29 Le sixième test (F) combine traduction des énoncés et inversion des propositions.

(1) With the exams coming next, I have no time for a social life.	Les examens approchant, je n'ai plus de temps pour les sorties. (1F) Je n'ai plus de temps pour les sorties, les examens approchant.
	Les colliers sont fabriqués à partir de

(2) *Collars are made of various materials, with leather being traditionally popular for this purpose.*

différentes matières, le cuir étant généralement prisé pour cet usage.

(2F) ?Le cuir étant généralement prisé pour cet usage, les colliers sont fabriqués à partir de différentes matières.

- 30 Alors qu'en (1F) le test donne un énoncé correct (bien que moins naturel) pour les prédications antéposées, en (2F) l'inversion produit un énoncé sémantiquement inadapté, ce qui nous fait dire que la position de la prédication joue un rôle non négligeable dans les prédications postposées.

3.7. Le septième et dernier test (G)

- 31 Le septième et dernier test (G) propose une reconstruction des énoncés en français avec un connecteur interprétant le sens pressenti.

(1) *With the exams coming next, I have no time for a social life.*

(1G) Du fait de l'approche des examens, je n'ai plus de temps pour les sorties.

(2) *Collars are made of various materials, with leather being traditionally popular for this purpose.*

(2G) Les colliers sont fabriqués à partir de différentes matières, dont le cuir, généralement prisé pour cet usage.

- 32 Dans (1G) *du fait que* interprète un sens causal ressenti, non explicité dans *with* ; (2G) est reconstruit en français avec *dont*, exprimant une relation métonymique, non explicitée dans *with*.

3.8. Bilan des tests

- 33 Certaines des reformulations ci-dessus ont été empruntées à Chuquet (2006), notamment la traduction systématique de *with* par *avec* en (1D/2D) ou l'effacement de *with* (1A/2A) et de *avec* (1E/2E). Elles sont utilisées pour mettre en valeur certains éléments.

- 34 Les reformulations détaillées dans les sections 3.1. à 3.7. ne sont pas des traductions réelles, mais des efforts de reconstruction et de propositions de traductions. Il est bien entendu que la traduction est un témoin et non une preuve complète ; si le traducteur explicite, ou s'il sous- traduit, il n'est pas complètement fidèle au texte. Tout comme les reformulations, la traduction est utilisée ici dans un but heuristique.

3.8.1. Pour les prédications en position initiale

- 35 Le test de la traduction systématique de *with* par *avec* donne un énoncé dont la grammaticalité est incertaine quand on veut faire suivre *avec* d'un participe (1D), alors qu'un nom verbal ou une (fausse) relative sont acceptés (1D') et (1D'').

- 36 La traduction française (1E) avec effacement de *avec* montre que, sans aucun connecteur formel entre les deux propositions, l'interprétation causale reste seulement suggérée et il en est de même lorsque les propositions sont inversées (1F). Enfin la traduction française par *du fait de* en (1G) explicitant un rapport causal implicite serait une alternative de traduction à (1E), mais les prédications en *with* antéposées n'impliquent pas toutes une lecture causale. La caractéristique des propositions participiales est qu'elles allient concision de forme et indétermination du sens.

3.8.2. Pour les prédications en position finale.

- 37 La traduction proposée (2E), où *avec* est élidé, illustre ce « décalage » entre les deux propositions qui se complète d'une valeur métonymique : des rapports sémantiques entre les substantifs des deux propositions (2F) se forment, renforcés par la valeur du *with* d'appartenance (2) qui est explicitée par *among which*, où *among* exprime « un ensemble dont fait partie quelque chose » ou une relation de métonymie. On verra cependant plus loin que les prédications en *with* postposées ne sont pas toutes du même type.

4. Observations et remarques terminologiques

Ce premier examen permet de rappeler plusieurs observations :

- on emploie ici le terme de « prédications (en with) » parce que la suite SN+SX peut être considérée comme une prédication ou une relation prédicative d'une nature à définir, SX pouvant, on le voit dans le tableau ci-dessus, se réaliser comme SV (à forme non finie V-ing ou V-EN), SAdj, SP, SN, Adv. Le cas de prédications comme *with this bad weather* est intéressant parce que, bien que *with* soit suivi d'un simple SN, l'énoncé est à rapprocher des précédents, ce SN renvoyant non à une entité, mais à une situation ou un événement éventuellement qualifiés (cf. *bad*, ou *telle*) ;
- il s'agit de constructions détachées et mobiles, en général séparées de la principale p par une virgule (ou « comma intonation »).
- plusieurs travaux ont été consacrés (dans des cadres théoriques différents) à des énoncés comportant des configurations ne correspondant pas au schéma canonique des prédications à verbe fini : « free adjuncts », constructions absolues dans les grammaires traditionnelles, « supplementive clauses » pour Quirk et al. (1985), « small clauses » (en grammaire générative) ou encore prédications secondes. Les adjectifs « free » (« free adjuncts »), « absolu » (« constructions absolues »), « supplementive » renvoient au fait que ces constituants de la phrase complexe q, p n'ont pas de lien syntaxique contraignant avec la principale p :

« When adverbial adjuncts are separated from the rest of the sentence by a clear break, they are called free adjuncts. The construction occurs more frequently in written than in spoken English » (Zandvoort 1977 : 210).

- d'un point de vue syntaxique, ces prédications sont situées, vis-à-vis de la principale p, en position « exophrastique » (ou extrapredicative), pour reprendre la terminologie utilisée par Guimier (1996) dans sa classification des adverbes (ou plus généralement des adverbiaux) :

« Les adverbes exophrastiques sont des constituants externes à la phrase, en ce sens qu'ils ne participent pas à la construction de son sens référentiel, mais représentent des traces de l'intervention du locuteur qui commente tout ou partie de son énoncé ou de l'acte qui le produit » (Guimier 1996 : 5-6).

- 38 Etant donné le caractère prédicatif des constructions SN SX, on parle aussi parfois de co-prédications ou de bi-prédications.

- 39 Ce rôle syntaxique périphérique n'implique pas pour autant que ces prédications n'aient pas une fonction dans l'ensemble (*with*) q, p ou p, (*with*) q et

n'apportent pas une contribution sémantique à l'énoncé. Même si on peut dans certains cas être tenté d'attribuer une valeur causale, explicative, temporelle ou d'autres valeurs adverbiales à la prédication en *with*, on verra qu'elle exprime en fait un rapport plus vague que les grammaires anglaises traditionnelles qualifiaient déjà de « attendant » ou « accompanying circumstances » (« circonstances concomitantes ») :

« If it be asked to define the relation of a free adjunct to the rest of the sentence, the answer is that it usually expresses ATTENDANT CIRCUMSTANCES ». (Zandvoort 1977 : 210). »

40 ce qui explique que des auteurs comme Stump (1985) et Kortmann (1991) aient insisté sur la grande variabilité sémantique de ces constructions.

41 La problématique de la prédication est ancienne et toujours à l'ordre du jour⁷, comme le montrent les débats autour des notions de prédication seconde⁸, de « *small clauses* », de « constructions détachées » (Combettes 1998) ou d'apposition (entendue de façon plus ou moins large). Jespersen (1933, § 29.Ig) considérait déjà qu'une préposition comme *with* pouvait introduire un « nexus dépendant » dans des énoncés comme ceux cités en (1) et (2). Pour Combettes (1998), la construction détachée (CD) dont l'élément prédicatif peut-être un syntagme adjectival ou participial, une construction absolue, mais aussi un adverbe, un infinitif ou un circonstant prépositionnel

« ne joue pas un rôle identique à celui de l'épithète qui « complète » le nom, [...] la CD introduit dans l'énoncé une nouvelle structure prédicative, réduite certes, [...] mais qui établit avec un sujet une relation identique à celle d'une prédication complète. » (Combettes 1998 : 12)

42 Le problème avec toutes ces notions est qu'elles recouvrent des phénomènes pas totalement homogènes et qu'elles posent des problèmes de délimitation. Il n'est cependant pas inutile de s'interroger sur ce qui rapproche nos prédications en *with* d'exemples comme :

(6) Furious, the king ordered many arrests (Ferris 1993 : 37)

43 où l'adjectif en position frontale, détachée, qualifie le SN sujet et par cette mise en relation suggère un rapport entre la colère du roi et sa décision de procéder à des arrestations, rapport souvent ensuite qualifié de « causal ».

44 Pour rendre compte du rôle syntaxique et de la valeur sémantique des propositions sans verbe et des propositions participiales, Quirk *et al.* (1985) introduisent la notion de « *supplementive clauses* » qu'ils définissent ainsi :

« Adverbial participle and verbless clauses without a subordinator are SUPPLEMENTIVE CLAUSES; like non-restrictive relative clauses and clauses in an *and*-coordination, they do not signal specific logical relationships, but such relationships are generally clear from the context. [...] In short, the supplementive clause implies an accompanying circumstance to the situation described in the matrix clause. For the reader or hearer, the actual nature of the accompanying circumstance has to be inferred⁹ from the context. » (Quirk *et alii* 1985, § 15.60 : 1124)

45 Bien que certaines de ces constructions soient proches des énoncés précédents, on notera que Quirk *et al.* n'évoquent qu'en note le cas des prédications en *with* que nous examinons ici, tandis qu'ils en donnent deux exemples (1 et 3 déjà cités) dans la section consacrée aux subordonnées dites « *circumstantial* » introduites par des subordonnants comme *as*, *since*, *now that* ou *seeing that* (p.1105) :

(1) *With the exams coming next, I have no time for a social life.* (Quirk 1985 : 1105)

(3) *With so many children to support, they both have to work full time*
(Quirk : 1105).

5. Analyse des prédictions en *with* SN V-ing

5.1. What's with *with* ? (McCawley 1983)

- 46 Dans son article consacré aux constructions qu'il appelle « the *with* absolute » et dans lesquelles il qualifie parfois l'élément prédicatif de « nexus constituant » en faisant explicitement référence à Jespersen, McCawley recherche essentiellement la meilleure représentation de leur structure profonde. À partir de divers arguments (dont on trouvera le détail dans l'article), il propose une représentation du type de la figure 2 (qui pourrait aussi rendre compte de l'analyse de Jespersen) plutôt que celle de la figure 1 sous-jacente à la position de Ruwet (1978) :



(McCawley 1983 :272).

- 47 Il explique les différents cas de figure envisagés en posant soit un effacement en surface de *be* ou *have* soit une conversion de *be* en *as* dans « *with Reagan as President* ». Il précise en outre qu'il s'en est tenu principalement aux énoncés où la prédication en *with* est antéposée, mais que ceci ne change pas l'analyse (même s'il n'exclut pas des différences de sens) :

« My impression is that absolute expressions in final position do not differ from those in initial position with regard to the issues discussed in this paper (which relate to the internal structure of the expression), though they do not play exactly the same roles in the sentences in which they occur. »
(McCawley 1983 : 271 - note 1).

- 48 et il renvoie à (Stump 1985) pour une étude du sémantisme de ces constructions.

5.2. Participes V -ing

- 49 Avant de préciser le rôle de *with*, examinons celui de -ing dans les propositions participiales déjà abordé dans Deléchelle (2004a et b). Quirk *et al.* (1985 : 1121-1124) citent les prédictions comportant un participe présent ou passé comme exemples de subordonnées adverbiales à valeur causale non introduites par un subordonnant :

(7) John, knowing that his wife was expecting a baby, started to take a course on baby care.

(8) Persuaded by our optimism, he gladly contributed time and money to the scheme.

- 50 la participiale de (8) étant glosée par *since he was persuaded*, sans exclure en (7) une nuance temporelle. Un rapprochement est aussi fait en (7) avec les relatives non-restrictives (7b) ou les coordonnées (7c) :

(7b) John, who knew that his wife was expecting a baby, started to take a course on baby care
 (7c) John knew that his wife was expecting a baby and he started to take a course on baby care.

- 51 Il y a une différence entre suggérer et exprimer explicitement un rapport causal. Cette valeur dérivée résulte moins des constructions syntaxiques que du sémantisme des propositions p et q et d'un processus interprétatif, inférentiel, comme le montrent les exemples suivants où l'on ne retrouve pas de valeur causale :

(9a) John opened the door, holding a book in his hand.
 (9b) John, who was holding a book in his hand, opened the door.
 (9c) John put the book on the table and opened the door.

- 52 Le participe (présent ou passé) étant la forme adjectivale du verbe, son interprétation se fera relativement au SN sujet et au temps de la principale. On attribue souvent à *-ing* une valeur de simultanéité ou de concomitance, mais il s'agit d'abord d'une marque de structuration¹⁰. En outre, si on examine attentivement les exemples, on voit que les propositions participiales constituent plutôt un arrière-plan (temporel ou notionnel) au procès principal.

- 53 Nous ne reviendrons pas sur les différents facteurs jouant un rôle dans l'interprétation. Insistons plutôt sur le fait que, contrairement aux propositions introduites par un connecteur, la participiale évite de spécifier explicitement les relations sémantiques entre p et q:

« Selon le contenu lexical des deux propositions, *V-ing* pourra apporter à p une spécification situationnelle (temporelle), notionnelle (type explicatif), une caractérisation qualitative, parfois sur le mode additif (de type paratactique), sorte d'appendice parenthétique, d'*afterthought*. Cette dernière valeur, n'est bien sûr pas possible en antéposition, ce qui explique la difficulté à interpréter les participes postposés » (Deléchelle 2004a :134).

- 54 On oscille donc pour *V-ing* entre une valeur adjectivale et une valeur circonstancielle, de type concomitance, *V-ing* pouvant selon les cas correspondre en français à un participe présent ou à un gérondif (*en V-ant*) ¹¹.

5.3. « Constructions absolues » *with* SN *V-ing* (antéposition et postposition)

- 55 On retrouvera des distinctions voisines dans les constructions absolues et les prédications en *with* SN *V-ing*, à cette différence près, et elle est d'importance, que la relation avec p sera moins étroite puisque le nexus aura cette fois un sujet exprimé en plus de l'élément prédicatif (verbe à une forme non-finie, groupe nominal, adjectival, prépositionnel ou un adverbe).

- 56 En (10) et (11) nous avons deux exemples de ce que la tradition appelle des constructions absolues non introduites par un connecteur (« unaugmented absolutes »):

(10) It being Sunday, we decided to go for a walk.
 (11) Dinner over, we decided to go for a drink.

- 57 En (12), la construction absolue (*my sister a murderess*) doit être introduite par

with, avec la présence de *as* en (13) et d'une forme *V-ing* en (14) :

(12) How can I ever think of—of marriage? With my history. With my sister a murderess—or if not that, insane? [A. Christie]

(13) Then you must be married at Monte Carlo. Before the mayor. With myself as a witness.

(12) est intéressant parce que le premier *with* est une simple préposition alors que le second introduit une construction absolue, un *with* rendu nécessaire par le caractère attributif de la relation *my sister-a murderess*. *With* ne pourrait être omis que si on introduisait *be* : (*my sister being a murderess*).

(14) permet de faire le lien avec les participes en apposition, les deux constructions étant juxtaposées :

(14) She paused, toying with her cup, (with) her eyes watching the steaming black coffee.

58 Le rapprochement est ici facilité par le fait que dans la construction absolue le sujet *her eyes*, est en relation étroite avec le sujet principal *she*.

59 Comme on l'a vu, on trouve ces constructions aussi bien en antéposition qu'en postposition (cf. (1) et (2)), bien que ces manipulations soient parfois soumises à des contraintes (cf. l'essai d'antéposition de *with* q en (2)) ou donnent lieu à des différences sémantiques plus ou moins marquées.

60 En antéposition, selon le co-texte ou le contexte, la prédication en *with* sert de cadre situationnel, temporel ou notionnel (logique) pour la validation de p, ce qui explique qu'on lui attribue souvent une « valeur causale », comme semble le montrer la comparaison des deux exemples attestés suivants, issus d'une même publicité :

(15a) And with a bank of hundreds of questions on the CD-ROM version, each test will be significantly different from the last, so [...] (*Publicité O.U.P.*)

(15b) What's more, because the questions are selected from a database, each test is substantially different front the next. (ibid.)

61 Les deux énoncés ne sont cependant pas équivalents : si *because* marque explicitement un rapport causal, souligné ici par le choix de la conjonction et par sa position en tête d'énoncé, *with* se contente d'évoquer implicitement un tel rapport, qui relève cette fois de la concomitance notionnelle, la « contingence » de Quirk (1985), qu'on associe d'ailleurs plus à *as* qu'à *because*. C'est pourquoi nous avons dit à l'occasion du troisième test (C) que la glose en *as* ou *because* n'avait pas tout à fait le même sens que dans l'énoncé original (ces deux connecteurs n'étant d'ailleurs pas eux-mêmes équivalents, cf. Deléchelle 1989).

62 En (16) en revanche, l'emploi du participe passé et de *once* favorisent une lecture temporelle de la prédication en *with* :

(16) However, once in safety, with the door firmly shut behind her, her manner underwent a startling change. (*M. Allingham, Black Plumes*)

63 *once* jouant alors un rôle voisin de celui de *with*, l'un marquant l'accompli, l'autre la concomitance. Dans la publicité de (17) pour Time Magazine on pourrait voir aussi une nuance temporelle (*quand vous achetez*), conditionnelle (*si vous achetez*) ou composite (*en achetant*):

64 (17) *With Time Magazine each week, you can expect to get* (suit une liste des avantages que vous apportera (ou apporterait) cet achat...)

65 En dehors de facteurs comme ceux qu'on vient d'évoquer, qui relèvent du co-texte et/ou du savoir partagé, la place relative des deux propositions joue un rôle non négligeable. En particulier, l'antéposition et le détachement de la prédication

en *with* a une fonction discursive permettant de poser un cadre (spatio-temporel, notionnel, voire appréciatif) pour la validation de p.

66 En postposition la situation est plus contrastée.

67 On trouve des cas où l'alternance entre postposition et antéposition de *with* q ne semble pas beaucoup modifier l'interprétation sémantique :

(18a) We jumped into the water with bullets whizzing past our ears
(livedic.com)

(18b) With bullets whizzing past our ears, we jumped into the water.

(18c) With bullets whizzing past our ears, no wonder we jumped into the water.

68 Dans les deux cas, il y a certes un lien entre le fait de sauter dans l'eau et le sifflement des balles, mais selon l'ordre des propositions la scène n'est pas présentée de la même manière : en (18a) le sifflement des balles est un élément supplémentaire ou secondaire de la description, alors qu'en antéposition en (18b) *with* q sert d'arrière-plan à p pouvant soit fournir un élément du décor soit suggérer un rapport plus étroit de type logique, qui serait plus explicite si on ajoutait un commentaire comme *no wonder* en (18c).

69 La construction p (,) *with* q peut caractériser p ou l'un de ses termes, surtout quand il y a une relation de coréférence dans p et q, comme en (19a et 19b) entre *he* et *his hands* et *his eyes*:

(19a) He walked up and down the dining room with his hands behind him and his head bent forward. (*Körner 1956*)

(19b) He walked up and down the dining room (with) his little eyes looking at me as if I was emerging from a deep sleep,

70 une construction qu'on peut rapprocher de l'exemple (9a) et qu'on trouve fréquemment dans les descriptions de personnages (parties du corps) ou de lieux, avec ou sans *with*. Dans ce type d'énoncés, la proposition réduite (avec ou sans *with*) a une valeur plus qualificative que circonstancielle¹². En français, dans ce genre d'énoncés, on trouvera des constructions apposées comme : *les yeux ouverts* ou *avec les yeux ouverts*. Il n'est pas impossible de placer ces éléments en antéposition (comme en 20) en vue de mettre en valeur ces propriétés, tout en suggérant que ce sont elles qui rendaient l'endroit intemporel :

(20) Avec ses rues étroites, ses jardins tropicaux et ses maisons coloniales, l'endroit avait quelque chose d'intemporel. (G. Musso, 2006, Seras-tu là?: 179).

With its narrow streets, tropical gardens and colonial houses, the place had something timeless about it¹³.

71 Plus généralement, on trouvera en postposition des prédictions en *with* qui s'inscrivent dans une relation métonymique ou méronymique, *with* venant ajouter un détail à p ou à un élément de p :

(21a) The city experienced its worst traffic congestion in years, with some drivers taking up to an hour just to move one mile forward. (*Manhattan Gmat Forum*).

(22a) There has been a shift from employment to unemployment since the beginning of the recession, with the young being the worst affected. [*BNC*]

(23a) Of the prosecutions, 32 were successful, with one being quashed on appeal. [*BNC*]

72 C'est dans des cas comme ceux-ci ou comme (2) que l'antéposition ne donne pas un énoncé sémantiquement bien formé ou équivalent :

(21b) ? With some drivers taking up to an hour just to move one mile forward, the city experienced its worst traffic congestion in years

- (22b) ? With the young being the worst affected, there has been a shift from employment to unemployment since the beginning of the recession,
 (23b) ? With one prosecution being quashed on appeal, 32 were successful.

73 En (21a) par exemple le fait que les automobilistes n'aient pu avancer de plus d'un mile en une heure est présenté comme un élément illustrant le contenu de *p*, un aspect de la situation décrite en *p*. Si l'on voulait établir un rapport logique entre *p* et *q*, *q* serait la conséquence plutôt que la cause de *p*. Il suffit de revenir aux énoncés d'origine pour voir que la visée de discours est toute autre : *with q* en (22a) ajoute une information complémentaire, une spécification de *p* ou de l'un de ses éléments sur le mode mineur. On pourrait d'ailleurs remplacer la prédication en *with* par une coordonnée introduite par *and* marquant que *q* vient après *p*, la présentation de l'information s'effectuant en deux temps. C'est encore plus net en (23a) où l'on évoque un élément d'un tout. La différence entre *with q* et *and q* est qu'avec *with* les éléments *p* et *q* ne sont pas sur le même plan, l'un étant subordonné à l'autre.

74 Parfois *with q* introduit les conséquences, parmi d'autres, qui accompagnent ou sont associées à *p*, rendant difficile l'antéposition de *with q*. La concomitance n'implique pas forcément la consécution¹⁴.

- (24a) The freeze continues with the prices of vegetables going up.
 (24b) ? With the prices of vegetables going up, the freeze continues.
 (24c) With the freeze continuing, the prices of vegetables are likely to go up.

75 Quand le lien métonymique entre les constituants devient moins étroit et moins évident, il ne restera que l'association entre les deux, *with q* ajoutant une information sur le mode additif, « continuatif », pour reprendre un terme associé aux relatives non-restrictives. On trouve fréquemment ce type d'exemples dans la presse qui éprouve le besoin de « compacter » l'information, sans pour autant tout mettre au même niveau :

- (25) Welsh language and bilingual skills would be built into career programmes with parents being encouraged to take part (*BNC*).
 (26) Temperatures will drop to 19F (-4C) in some areas of the country with fog blanketing large areas at the beginning of the week (*Telegraph online Nov. 21, 2014*)
 (27a) Denham sat by the fire smoking, with Isaac dreaming at her feet. (*Korner*)
 (27b) Denham sat by the fire smoking and (while) Isaac was dreaming at her feet.
 (28) Second over the line was E. with S.K. third (compte-rendu d'une course)

76 En (28), on voit que la topicalisation de l'adjectif en début de phrase et inversement l'emploi de *with q* au lieu d'un simple *and* à la fin, permettent de hiérarchiser l'information, ou simplement d'ajouter une circonstance supplémentaire de type paratactique.

77 On voit donc que parmi tous les critères intervenant dans l'interprétation des prédications en *with*, l'ordre respectif des propositions joue un rôle non négligeable et en particulier quand *with q* est placé après *p*.

5.4. *With* et la concomitance¹⁵

78 Il ressort de ces exemples que le rôle de *with* est de souligner non pas une concomitance temporelle, mais un repérage concomitant, un peu comme l'ablatif dit « absolu » en latin. Son emploi est souvent facultatif, mais il constitue un signal utile de subordination dans des exemples comme (30) où l'accumulation

des circonstances concomitantes et des formes en *-ing* pourrait constituer un obstacle à la compréhension,

(29) *Urbe deleta, hostis discessit* (la ville détruite, l'ennemi s'éloigne)

(30) With Corky permanently on the premises, doing the Little Mother, and Gussie rolling up for practically every meal, and on top of that a gorilla like young Thos coming and parking himself in the spare room, you could scarcely expect him to bubble over with joie de vivre. These things take their toll. [P. G. Wodehouse]

79 Comment peut-on rapporter ces emplois de *with* à ses autres emplois ? Comme pour les autres prépositions, les définitions des dictionnaires illustrent la prolifération des effets de sens (21 sens pour *with* dans le LDOCE et on pourrait faire la même observation à propos de *avec*) parfois assez éloignés les uns des autres. Ainsi, le Merriam Webster associe dans une rubrique moyen, cause, agent et instrument ; dans une autre il signale une valeur temporelle et ailleurs il indique que *with* peut exprimer « an attendant fact or circumstance » (*he stood with his hat on*).

80 Même le regroupement de ces emplois sous quelques grandes rubriques comme comitatif, instrumental, manière, ne permet pas d'expliquer de façon homogène le fonctionnement véritable de la préposition, si on ne montre pas comment ces notions sont elles-mêmes construites.

81 Le débat sur les prépositions a souvent été centré sur une opposition entre des prépositions « incolores » (sémantiquement « vides » ou vidées, car grammaticales ou grammaticalisées) et d'autres au contenu sémantique plus marqué, *with* et *avec* se voyant attribuer une position intermédiaire. Auteur d'une thèse sur *with*, S. Gatelais rappelle que, historiquement, *with* est issu de deux étymons *mid* et *wið*, l'un statique qui correspondrait à *among* et l'autre dynamique comportant un mouvement de dissociation-association, *wið* ayant en vieil anglais une valeur adversative, qui n'a pas complètement disparu (cf. *with all his faults, I still love him*). Il souligne aussi que co-location n'est pas identification, les deux entités (le repère et le repéré) devant être référentiellement bien distinctes. Les deux prépositions ont un caractère méronymique : partie *among* tout, tout *with/mid* partie, sous-jacent à plusieurs emplois de *with* comme on l'a vu plus haut.

82 De nombreux exemples d'énoncés avec prédications en *with* finales reflètent ce sens méronymique :

(31) England is part of Europe, with France being their neighbours to the south and Norway being their Eastern neighbours (*theguardian.com*).

(31) est un exemple de lien patent, la France, la Norvège et l'Angleterre sont des pays membres (*part*) de l'Europe.

83 Dans (32) et (33), le lien partie/tout est inféré :

(32) The increase in gas was less substantial, with prices up as much as 1.3 cents a litre. [BNC]

(33) More than 30,000 people lost their job in November, the agency said, with the jobless rate accelerating from earlier in the year. [BNC]

84 Il faut reconstruire le raisonnement : le lien peut être redondant comme en (32) entre les prix qui augmentent et l'augmentation du prix du gaz, ou résultatif (il y a 30 000 chômeurs de plus en novembre, le taux de chômage augmente par conséquent).

85 Dans (22) déjà cité, le préconstruit transparaît en filigrane, à la manière de la référence associative (Kleiber 1999):

(22) There has been a shift from employment to unemployment since the

beginning of the recession, with the young being the worst affected.

86 Dans les catégories de chômeurs, on trouve plusieurs classes : les jeunes de moins de 25 ans, les 25-40 ans, et d'autres classes.

87 L'idée de « cause » associée à *with* dans les dictionnaires et les paraphrases de certains emplois peut s'expliquer à partir de paramètres de ce type, mais il ne s'agit que d'une valeur dérivée à laquelle *with* contribue à sa manière, conjointement avec d'autres facteurs.

88 Lemaréchal (1997) présente ainsi le problème à propos de *avec* :

En français « avec » qui marque des compléments de « manière », « accompagnement » et « concomitance », et non pas seulement d' « instrument », n'a sans doute comme valeur propre [...] que l'expression d'une simple association. La valeur précise d' « instrument » relève d'inférences à partir d'un accord sémique, dans le contexte et la situation, entre l'action et le régime instrument potentiel de cette action». (1997 : 116)

5.5. *With* et *as*

89 *As* est aussi associé dans certains emplois à la notion de « cause », bien que, comme dans le cas de *with*, il ne s'agisse que d'une valeur dérivée, qui mérite elle aussi d'être examinée en relation avec la notion de concomitance, mais par un processus d'identification (*as*) plutôt que d'association-dissociation (*with*). C'est le cas pour certains de ses emplois comme conjonction, avec parfois une difficulté à séparer le temporel du causal, comme en (35) où c'est aussi parce qu'il continuait à neiger que la météo a jugé utile d'annoncer qu'elle prévoyait que des records pourraient être battus :

(34) As the snow continued to fall yesterday, meteorologists said there was a chance that the US 24-hour snowfall record of 76in could be broken (Telegraph, Nov 20, 2014).

90 Dans la phrase (35):

(35) As she grew older she gained in confidence [OALD]

91 donnée par le OALD comme exemple de co-temporalité ("*while sth else is happening*"), on ne peut exclure d'autres nuances sémantiques. Les énoncés en *as* (ou « comme » en français) peuvent prendre bien d'autres valeurs : temps (simultanéité, concomitance), manière, comparaison, similitude, analogie, ou diverses valeurs circonstancielles, sans qu'on puisse souvent les distinguer. L'énoncé exprime simplement une connexion entre les deux faits P et Q. Le reste est une affaire d'interprétation, d'inférences reposant sur un savoir comme : « la confiance vient avec l'âge », qui peut relever de données contextuelles ou pragmatiques. Ceci explique sans doute les problèmes soulignés par Le Querler (2000) et Vallée & Khalifa (2000) pour traduire en français le *as* temporel.

92 Dans des emplois dits « prépositionnels » ou « prédicatifs » de *as* comme (36) et (37):

(36) Life as a student (titre d'un blog universitaire)

(37) 10 ways to have more money as a student, without working. (titre)

93 l'attribution d'une propriété (*be a student*) à un sujet (ici sous-entendu) peut aussi donner lieu en contexte à diverses interprétations : en tant qu'étudiant, quand on est étudiant. On comprend pourquoi Le Goffic (1991 : 28) a pu qualifier *comme* de « marqueur de circonstance vague [qui] solidarise, cheville [...] les deux événements qu'il circonstancie ».

94

Si on peut parler de concomitance aussi bien pour *as* que pour *with*, comment peut-on les différencier ? On a souvent observé qu'une des paraphrases possibles de *with* était *have*, alors qu'on associe généralement *as* à *be*, Emonds (1984 :264) parlant de « copule prépositionnelle » (« prepositional copula »)¹⁶ pour des emplois comme (36). *With* opère une association-dissociation, *as* une identification plus ou moins étroite. Il n'en reste pas moins qu'on les retrouve assez souvent dans des contextes voisins, notamment dans des titres ou articles de presse :

(38) Winter to arrive with below-freezing icy blast (titre 1)
 Temperatures will drop to 19F (-4C) in some areas of the country next week as winter arrives. (titre 2)
 The first icy blast of winter will hit Britain next week as temperatures drop below freezing and Arctic winds being an end to the mild Autumn.
 Temperatures will drop to 19F (-4C) in some areas of the country with fog blanketing large areas at the beginning of the week. (*suite de l'article*) (The Telegraph, Nov. 21, 2014)

6. Bilan

95

Comme on l'a signalé ailleurs (Deléchelle 2004a : 140), dans ces prédications la notion de concomitance peut intervenir à plusieurs niveaux :

- événementiel (simultanéité) ;
- syntaxique : prédications secondes ou détachées portant sur un terme ou sur l'ensemble de p, avec un fonctionnement intermédiaire entre l'attributif et le circonstanciel mais n'exprimant pas une circonstance particulière ;
- discursif : prédications fournissant un repérage complémentaire éclairant l'énonciation principale, soit comme point de départ (en antéposition) soit comme prolongement qualificatif ou explicatif dans une relation souvent métonymique (en postposition).

96

Elle n'est donc pas synonyme de la simple simultanéité. Il s'agit plutôt d'une relation sémantique non-spécifiée, évoquant des caractéristiques ou une qualification d'un terme ou d'une prédication, sur le mode associatif.

97

Les valeurs sémantiques souvent associées à ces énoncés, comme la cause, résultent en fait d'inférences reposant sur de nombreux éléments d'ordre sémantique, syntaxique, prosodique ou discursif¹⁷. Le lien est volontairement sous-spécifié pour des raisons tenant à la visée discursive de l'énonciateur.

98

Parmi les facteurs évoqués par divers auteurs pouvant intervenir dans l'interprétation de ces énoncés, une place particulière a ici été accordée à la position des prédications en *with*, parce qu'il s'agit d'un problème peu étudié, mais non négligeable.

Bibliography

- Adamczewski, H. & Delmas C. 1982. *Grammaire linguistique de l'anglais*. Paris : A. Colin.
- Cadiot, P. & Furukawa N. (dir.) 2000. « La Prédication seconde », *Langages* 127.
- Cadiot, P. 1997. « Avec ou le déploiement de l'éventail ». In Guimier G. (dir.). *Texte et Contexte*. Caen : Presses Universitaires de Caen : 135-155.
- Choi-Jonin, I. 2005. « La construction en avec en position détachée », *Les Constructions détachées*. Timisoara.
- Chuquet, H. & J. 2006. « De la circonstance à la cause: les prédications en with et leur traduction en français ». In Chuquet H. & Paillard M. (dir.). *Causalité et contrastivité*, P.U.

Rennes : 189-210.

Combettes, B. 1998. *Les Constructions détachées en français*. Paris : Ophrys.

Condamines, A. 2006. « Avec et l'expression de la méronymie : l'importance du genre textuel ». In Kleiber, G. Schnedecker, C. et Thyssen, A. (dir.). *La relation "Partie - Tout"*. Peeters : 633-650.

Culioli, A. 1990. *Pour une linguistique de l'énonciation* 1. Paris : Ophrys.

Deléchelle, G. 1989. *L'expression de la cause en anglais contemporain, étude de quelques connecteurs et opérations*, thèse Paris III.

Deléchelle, G. 2004a. « Causalité et phrase complexe : prédications et circonstances concomitantes », *Cercles* 9, www.cercles.com : 121-142

Deléchelle, G. 2004b. « Ing Revisited ». In *Hommage à H. Adamczewski*. Editions E.M.A. : 20-32

Emonds, J. E. 1984. *A Unified Theory of Syntactic Categories*. Dordrecht-Cinnaminson: Foris Publications.

Ferris, C. 1993. *The Meaning of Syntax: A Study in the Adjectives of English*. London, New York: Longman.

Franckel, J. J. & Paillard, D. 1999. « Considérations sur l'antéposition des syntagmes prépositionnels ». In Guimier C. (dir.) *La thématization dans les langues*. Bern, Peter Lang : 277-295.

Gatelais, S. 2010. "With est-elle une préposition spatiale ?". In Delmas C. (dir.) *Espace, temps en anglais*, *Faits de Langues*. Paris : Ophrys :109-121.

Geis, M. & Zwicky, A. 1971. « On Invited Inferences », *Linguistic Inquiry* 2 : 561-566.

Groussier, M.-L. 2001. « Pourquoi la préposition vieille-anglaise *mid* a-t-elle disparu au profit de *with* ? Arguments en faveur d'une origine cognitive de cette disparition », *Graat* 24 : 21-37.

Guimier, C. 1996. *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*. Paris : Ophrys

Hamelin, L. 2013. « Dealing with *with* », *Syntaxe et sémantique* 1/2013 (N° 14). Presses Universitaires de Caen : 67-83.

Herslund, M. 2000. « Le participe présent comme co-verbe », *Langue française* 127 : 86-94

Jespersen, O. 1933. *Essentials of English Grammar*. London : Allen and Unwin.

Khalifa, J. C. & Vallée, M. 2000. « As temporel : opération d'identification ? Étude du marqueur et de ses traductions en français ». In Chuquet, J. (dir.) *Complexité syntaxique et sémantique. Études de corpus*, *Les Cahiers FoReLL* 14. Poitiers : 23-46

Kleiber, G. 1999. « Anaphore associative et relation partie-tout : condition d'aliénation et principe de congruence ontologique ». *Langue Française* 122 : 70-100.

Körner, R. 1956. « Strödda Bidrag till Comparative Grammatik IX », *Moderna Sprak* 50 : 449-463.

Kortmann, B. 1991. *Free Adjuncts and Absolutes in English: Problems of Control and Interpretation*. London/New York: Routledge.

Langages 1993, n° 110, La couleur des prépositions, Larousse.

Le Goffic, P. 1991. « Comme, adverbe connecteur intégratif : éléments pour une description », *Travaux Linguistiques du Cerlico*, n° 4 (*L'Adverbe dans tous ses états*), Rennes : Presses Universitaires de Rennes 2 : 11 – 31.

Le Goffic, P. 1997. « Formes en *-ant* et contexte ». In Guimier C., *Co-texte et calcul du sens*, Presses Universitaires de Caen : 123-133.

Le Querler, N. 1993. « Les Circonstants et la position initiale ». In Guimier C. (dir.). *1001 circonstants*, P.U. Caen : 159-184.

Le Querler, N. 2000. « Paraphrase et traduction : L'exemple de *when*, *as*, *quand* et *lorsque* ».

Tunis. Publications de l'ENS : 215-230.

Lemaréchal, A. 1997. « Séries verbales et prépositions : Incorporation et décumul des relations », *Faits de langues* 9 : 109-118.

Mala, M. 2005. « Absolutes », *Discourse and Interaction* 1. Brno Seminar on Linguistic Studies in English: Proceedings.

McCawley, J.D. 1983. « What's with *with* », *Language* 59, 2: 271-287.

Miller, P. 1998. « Compléments et circonstants : Une distinction syntaxique ou sémantique ? », *Cyenos* 15 : 91-103.

Quirk, R. et alii. 1985. *A Comprehensive Grammar of the English language*. Londres : Longman.

Ruwet, N. 1978. « Une construction absolue en français », *Linguisticae Investigationes* 11 : 165-210.

Santin-Guettier, A.-M. 2005. « WITH : opérateur ambivalent ? », *Anglophonia*, Université Toulouse Le Mirail : 173-184.

Seiler, H. J. 1974. « The Principle of Concomitance: Instrumental, Comitative and Collective », *Foundations of Language* 12 : 215-247.

Stump, G. T. 1985. *The Semantic Variability of Absolute Constructions*. Dordrecht : D. Reidel.

Zandvoort, R. W. 1977. *A Handbook of English Grammar*. 7^e édition, Londres : Longman.

SITOGRAPHIE

thetelegraph.com

huffingtonpost.com

bbc.co.uk

theguardian.com

<http://livedic.com/lite/search/with>

Notes

1 Nous adoptons comme eux l'expression « prédications en *with* ».

Les auteurs remercient les deux relecteurs anonymes pour leurs remarques et suggestions qui ont permis d'améliorer cet article et restent entièrement responsables de toute erreur qui subsisterait.

2 *BNC* et *COCA* sont des corpus en ligne.

3 Une sitographie est donnée dans les références.

4 Autre possibilité de traduction : *Je n'ai plus de temps à consacrer aux sorties*

5 Bien que Ruwet (1978) donne dans le tableau déjà cité un exemple du type : avec SN V-ant X, des énoncés comme 1D sont difficilement acceptables comme traduction de *with* SN V-ing. On notera en revanche l'existence en français d'une (pseudo) relative (1D") qu'on ne trouve pas en anglais.

6 On trouve des exemples de phrases traduites contenant "avec l'approche de" (Dictionnaire anglais-français et moteur de recherche de traductions). Autre exemple: « Avec l'arrivée des premières chaleurs, c'est aussi les examens qui approchent » (site de l'Université de Genève).

7 Voir par exemple les numéros 31 et 32 de la revue *Faits de langues* (2008) sur la prédication.

8 Voir *Langue française* N°125 (2000) sur l'apposition et 127 (2000) sur la prédication seconde

9 Cf. les « *invited inferences* » (« inférences suggérées ») de Geis et Zwicky (1971)

10 Cf. Goffic (1997 :129) : « L'opposition entre un participe présent et une forme temporelle est plutôt du type « mineur » / « majeur » [...] il apparaît bien plus comme une forme d'économie, de relais, beaucoup plus dépendante des types de procès. ». Pour Adamczewski (1982), *ing* est un marqueur de subordination. Mc Cawley (1983) fait la même analyse pour le *-ing* des prédications en *with* (McCawley 1983 : 276).

11 Voir dans Herslund (2000) les valeurs différentes que peut prendre le participe présent français selon qu'il est antéposé ou postposé à p.

12 On sait en outre les difficultés que soulève la détermination du statut des compléments dits « de manière » (cf. Deléchelle 1989 : 751).

13 Les traductions proposées sont celles des auteurs.

14 Pour Culioli (1990 : 200), la causalité associe consécution et concomitance.

15 Rappelons que c'est à propos de la préposition *mit* (*with* en allemand) que Seiler (1974)

avait renouvelé le débat sur la notion de concomitance.

16 Si on s'interroge sur le statut de *with* dans ces prédications (préposition, conjonction ou préposition conjonctive ?), il est également difficile de préciser dans certains cas le statut de *as*. Les catégories grammaticales traditionnelles montrent ici leurs limites. L'opération importe plus que la catégorie.

17 Depuis quelques années des avocats font appel à des linguistes pour savoir comment interpréter (à leur avantage) le lien entre les deux propositions du deuxième amendement de la constitution américaine : "*A well regulated Militia, being necessary to the security of a free State, the right of the people to keep and bear arms, shall not be infringed.*"

List of illustrations



URL <http://corela.revues.org/docannexe/image/3799/img-1.jpg>

File image/jpeg, 25k

References

Electronic reference

Gérard Deléchelle and Joëlle Popineau, « Les prédications en *with* : position et sémantisme », *Corela* [Online], 13-1 | 2015, Online since 30 June 2015, connection on 09 August 2015. URL : <http://corela.revues.org/3799>

About the authors

Gérard Deléchelle

LLL UMR 7270, Université de Tours

Joëlle Popineau

DEA EA 2338, Université de Lorraine/LLL UMR 7270, Université de Tours

Copyright

Université de Poitiers - Tous droits réservés